



MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

BIENVENUE!

Ce jeu est proposé par le Service d'Archéologie Nice Côte d'Azur dans le cadre des Journées Européennes de l'Archéologie.

Durant cette histoire, dont VOUS êtes le(s) héros, vous allez devoir mener une enquête de police pour élucider un pillage archéologique sur le site même où vous vous trouvez : la colline du Château.

Vous allez être amenés à vous déplacer durant tout le jeu autour des ruines de la cathédrale Sainte-Marie. Si vous les perdez de vue, vous êtes trop loin !

Lisez attentivement les consignes ci-dessous

CES ICÔNES SONT INTERACTIVES



Aller vers la page suivante ou précédente



Aller vers la page X



Bouton vers le Marque-Page Virtuel





Case à cocher pour choisir une option

Cliquez sur la flèche pour aller à la page suivante et débuter l'enquête.

Vous êtes un(e) Officier de la Police Judiciaire au sein d'une cellule de lutte contre le pillage des biens culturels.

Être inspecteur(trice) implique souvent des appels téléphoniques à toute heure, et ce matin ne fait pas exception.

La juge d'instruction vous confie le dossier, la voix encore ensommeillée : un pillage a eu lieu cette nuit sur la colline du Château.

La rapidité de la procédure vous surprend : le dépôt de plainte par le Service d'Archéologie NCA et l'émission de la commission rogatoire par le procureur de la République ont pris moins de deux heures...

Vous rassemblez votre équipe. Un collègue prend le volant et vous foncez vers le site tandis qu'une autre vous donne plus de détails : une témoin a surpris les pilleurs sur le site très tôt ce matin.

Tout s'explique!

Les pilleurs n'ont qu'une très faible avance. C'est une aubaine rare, mais le temps vous est compté : chaque heure qui passe augmente considérablement les chances que les responsables couvrent leurs traces et disparaissent dans la nature.

Heureusement, vous arrivez déjà sur le site.

Vous vous apercevez que la Police Technique et Scientifique vous a devancé sur les lieux.

Vous vous dirigez vers elle sans tarder.





Les panneaux contiennent des informations publiques qui ne sont pas indispensables pour le jeu, mais pouvant aider à comprendre le contexte et les enjeux. La partie réservée au jeu est indiquée sur le panneau.



TROUVER ET LIRE LE PANNEAU

MARQUE-PAGE VIRTUEL



Le témoin se nomme Fantille Labruyère, responsable d'opération archéologique.

« Je suis arrivée à l'aube, vous confie-t-elle, un peu avant 6 heures. J'étais surprise de trouver les grilles au pied de la colline grandes ouvertes, car le parc n'ouvre que bien plus tard au public. C'est en me garant que j'ai aperçu un groupe de 4 ou 5 individus se précipiter dans une camionnette blanche. Le jour se levait à peine, et je ne les ai pas bien vus, mais ils sont partis en trombe! J'ai alors couru vers le site de fouille... »

Elle s'interrompt sous le coup de l'émotion et fait un signe de la main englobant les ruines.

« J'ai aussitôt pris mon téléphone. J'ai prévenu ma hiérarchie au sein du Service d'Archéologie et contacté l'hôtel de police. Puis j'ai attendu pour dresser le constat. »

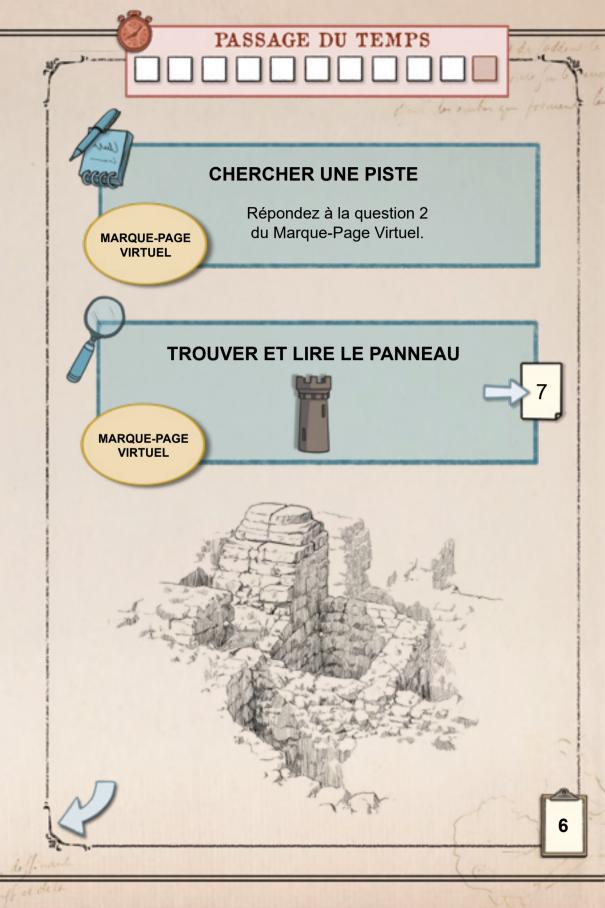
Vous lui posez encore quelques questions pour vérifier sa déposition. Elle vous explique que la fouille de ces espaces a été récemment autorisée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles. La fouille était prévue, au calendrier, 2 jours plus tard, après prélèvements sédimentaires et analyses spectrométriques des tombes, raison de sa présence ce matin.

Vous lui demandez ce que pouvait contenir le caveau visé :

« Nous pensons qu'il s'agit de la chapelle Saint-Barthélemy, lieu supposé de la tombe de Béatrix du Portugal, duchesse de Savoie. »

Vous la remerciez pour son aide et la confiez à un autre agent. Il est temps de commencer vos recherches!





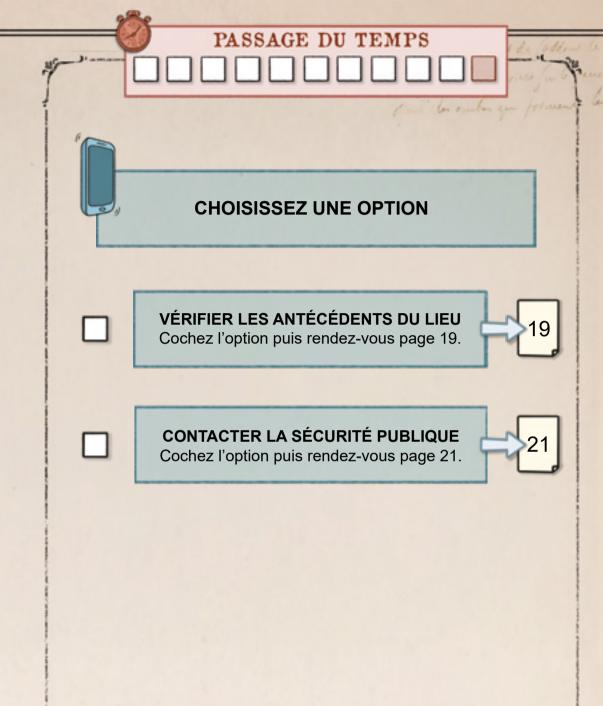
Vous rassemblez vos notes pour décider vers où orienter les recherches en priorité :

Le site de la colline du Château a peut-être déjà été la cible d'infractions antérieures en lien avec ce pillage. Vous avez accès à ces fichiers, mais l'hôtel de police pourrait avoir connaissance d'antécédents et d'éléments ne figurant pas encore dans les dossiers.

D'un autre côté, le signalement donné par le témoin, bien que vague, offre une belle opportunité : vous savez par où les pilleurs sont partis et à quelle heure. Vous pourriez contacter la sécurité publique pour accéder à la vidéosurveillance entourant la colline et espérer mieux identifier le véhicule.

-> Antécédents du lieu? -> Appeler bruno sécu publique







Vous disposez certes du signalement de leur véhicule, mais vous ne savez pas encore comment remonter jusqu'aux pilleurs.

La plaque d'immatriculation, même partielle, devrait permettre d'identifier le véhicule et ses propriétaires si vous prenez le temps de faire un recoupement dans la base de données routières.

Sinon, vous pourriez tenter de suivre le parcours du véhicule d'après les images de vidéosurveillance, tout en déployant une partie de votre équipe sur le terrain, afin d'opérer une surveillance routière guidée.

À l'inverse, vous pourriez vous focaliser sur l'identité des occupants plutôt que sur le véhicule. La Police Technique et Scientifique doit avoir fini ses constatations préliminaires. Peut-être trouverez-vous quelque chose parmi les conclusions de ces premiers relevés.

Quelle approche privilégier ?

A faire

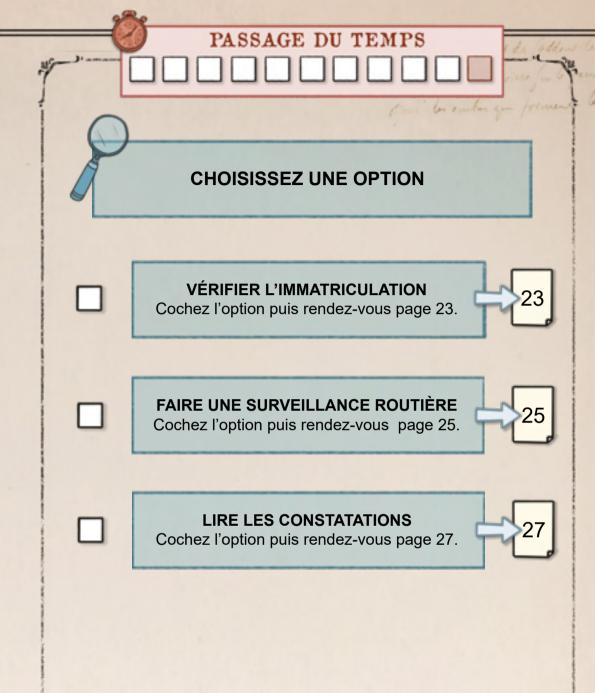
A faire

Immatriculation à checker

Surveillance routière

Surveillance routière

Constatations à lire



Le garde-meuble n'est surveillé que par des caméras sur mâts. Le parc de conteneurs est ceint par de hautes grilles, mais les barrières automatiques, normalement fermées par un digicode, sont bloquées en position ouverte...

Pestant contre la gestion de l'endroit, vos agents s'engagent au milieu des allées de conteneurs. Arrivés à une intersection, ils aperçoivent deux groupes d'individus dans des directions opposées :

Le premier groupe remplit un minivan de lourds cartons de tailles et de formes diverses depuis le conteneur.

Le second groupe semble faire du rangement et du nettoyage dans le conteneur, une voiture citadine garée à proximité.

Mais surtout, les deux groupes ont aperçu vos agents.

Vu le nombre d'individus, vous ne pouvez pas séparer vos agents. Tout va se jouer dans les prochaines secondes. Il vous faut choisir lesquels intercepter en premier. Si vous vous trompez de suspects, les autres pourraient avoir le temps de s'enfuir.

Le cœur battant, vous lancez aussitôt vos instructions par téléphone.







CHOISISSEZ UNE UNIQUE OPTION

INTERCEPTER LE MINIVAN

Rendez-vous page 29.

29

INTERCEPTER LA CITADINE

Rendez-vous page 31.

31



Le premier antiquaire est un dénommé Edouard Boutroux, dénoncé pour recel et usage de faux par sa nièce. En retour, il a déposé une plainte pour diffamation. Agacé mais sûr de lui, il réfute les accusations :

« Elle est jeune, lance-t-il avec aplomb. Ce sont tous ces militants et ces bénévoles qu'elle côtoie qui lui remplissent la tête avec des absurdités! À force, elle devient hystérique et voit le mal partout dès qu'il y a de l'argent en jeu. Moi, je n'ai rien à cacher. »

Facile à dire, mais cela reste à prouver.

Le second antiquaire est un certain Maurice Auberjonois, signalé par les services fiscaux à la suite de déclarations erronées et de plusieurs mises en demeure administratives.

« Je m'y perds ! se lamente-t-il, mal à l'aise. Oui, j'ai peut-être commis des erreurs ou des oublis. Mais je deviens fou avec toute cette paperasse. C'en est devenu une phobie ! »

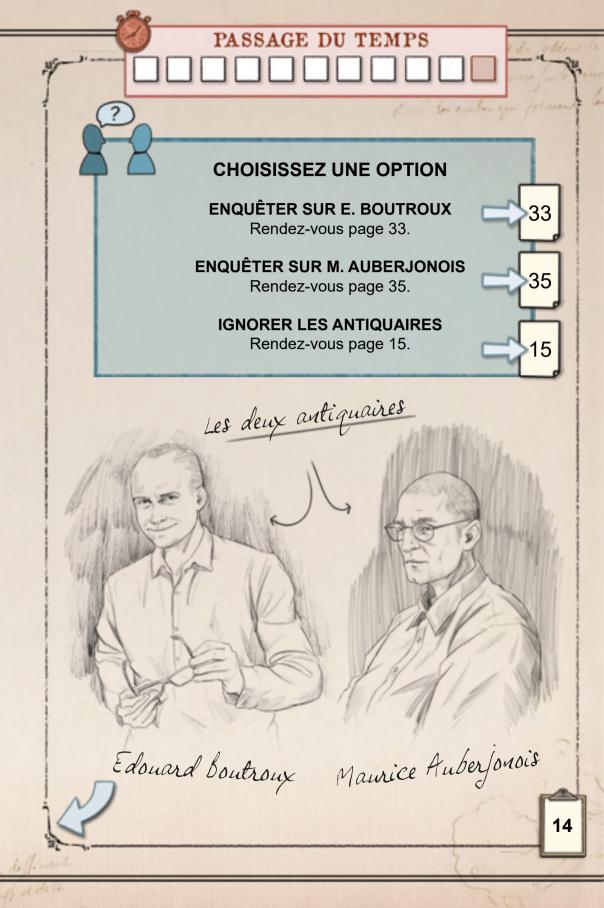
Bonne foi ou dissimulation? Difficile à dire.

Pour l'heure, vous ignorez s'ils ont un lien avec votre affaire et ils sont libres de repartir. S'ils ont quelque chose à se reprocher, ils n'attendront pas pour effacer leurs traces.

Vous n'avez pas les effectifs pour mener deux investigations de front. Si vous souhaitez intervenir, il faut décider de vos priorités.

Les écarter de votre affaire reste une possibilité, car d'autres complices potentiels vous attendent. Le temps joue en leur faveur.





Les deux antiquaires maintenant écartés, vos agents ont identifié d'autres suspects.

Être témoin n'innocente pas. De fait, Fantille Labruyère et son équipe restent des complices potentiels dans cette affaire.

Une semaine avant le pillage, un magazine spécialisé a publié un article curieusement spécifique sur la tombe présumée de Béatrix de Savoie. L'article est signé par une certaine Sophie Gounelle.

Enfin, le nom de Brigitte Dubalpetit parvient jusqu'à votre bureau : une riche rentière qui manifestait un grand intérêt pour les fouilles depuis leur annonce.

Vous avez le temps de procéder à plusieurs interrogatoires, et éventuellement de les prolonger si nécessaire. Cependant, le pillage remonte maintenant à plusieurs jours et vos ressources ne sont pas illimitées. Sur qui orienter vos prochaines recherches ?

Plus que jamais, vous devez décider de vos priorités pour désigner un suspect principal.





Surveillez bien votre temps!

Chaque interrogatoire prend du temps. Prolonger un interrogatoire apporte plus d'informations, mais coûte du temps supplémentaire. Atteindre la limite de temps (case rouge) vous amènera immédiatement page 17, où vous devrez désigner un suspect.



CHOISISSEZ UNE OPTION



INTERROGER LES ARCHÉOLOGUES

Trouvez et lisez le panneau, puis...

37



INTERROGER LA JOURNALISTE

Trouvez et lisez le panneau, puis...

39



INTERROGER LA RENTIÈRE

Trouvez et lisez le panneau, puis...

41

DÉSIGNER UN SUSPECT

Rendez-vous directement page 17.

17



Vous n'avez plus le temps pour répartir vos effectifs et vos ressources.

Enquêter en profondeur sur un suspect est un processus long qui permettra d'éclaircir définitivement les zones d'ombre qui l'entourent : alibi, comptes bancaires, appels téléphoniques, contacts, etc.

Avec des preuves solides, cela peut conduire rapidement à une arrestation si vous désignez le bon suspect.

En revanche, désigner la mauvaise personne donnerait une occasion en or à un(e) complice d'échapper à la justice.

Le choix est donc crucial : sur qui allez-vous focaliser vos moyens ?

Suspects collateraux de l'enquête

Article Histo'Passion

Équipe archéologique

Particulière: curieuse

La juge d'instruction veut un rapport ASAP



C'est votre ultime décision!

Ce dernier choix amènera votre enquête à sa conclusion. Prenez le temps de bien choisir.



CHOISISSEZ UNE UNIQUE OPTION

DÉSIGNER L'ARCHÉOLOGUE

Rendez-vous page 49.

49

DÉSIGNER LA JOURNALISTE

Rendez-vous page 51.

51

DÉSIGNER LA RENTIÈRE

Rendez-vous page 53.

53



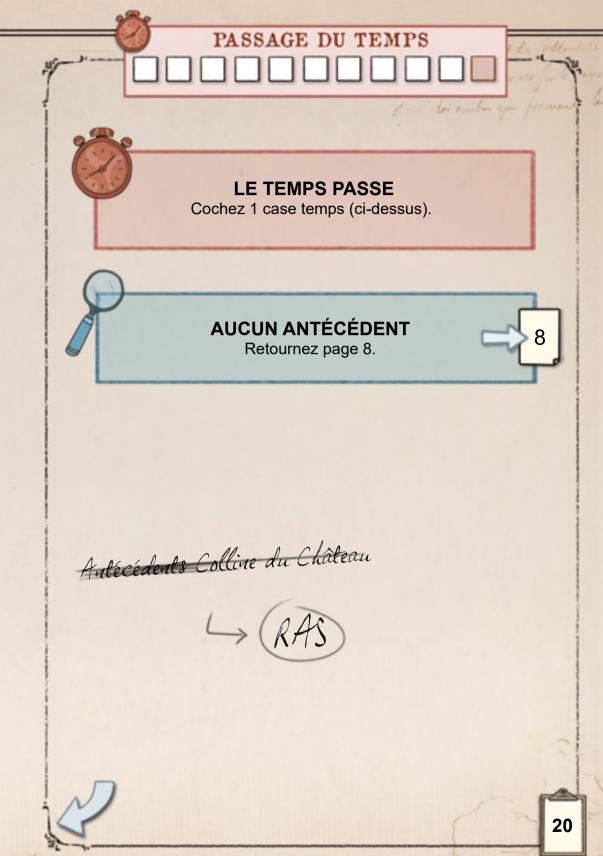
Après un bref appel à vos collègues de l'hôtel de police, vous parcourez les fichiers relatifs aux infractions relevées sur la colline du Château. Rien que sur la dernière année, il vous faut rapidement écarter toutes celles de moindre importance.

Hélas, les recoupements ne donnent rien de probant. Aucun des délits recensés ne semble impliquer le site de fouille, ni avoir de lien évident avec l'archéologie.

Vos collègues n'ont pas eu plus de chance de leur côté. Ils n'ont rien à ajouter au dossier qui n'ait déjà été porté à votre connaissance.

Vous avez bien conscience que cette décision vous a fait perdre du temps, mais il est encore temps de vous rattraper!





Vos collègues de la sécurité publique vous transmettent rapidement les images d'une caméra de surveillance routière à proximité de l'entrée du site.

Vous les montrez sans tarder à Fantille Labruyère, le témoin, afin qu'elle valide son signalement. Ce qu'elle fait.

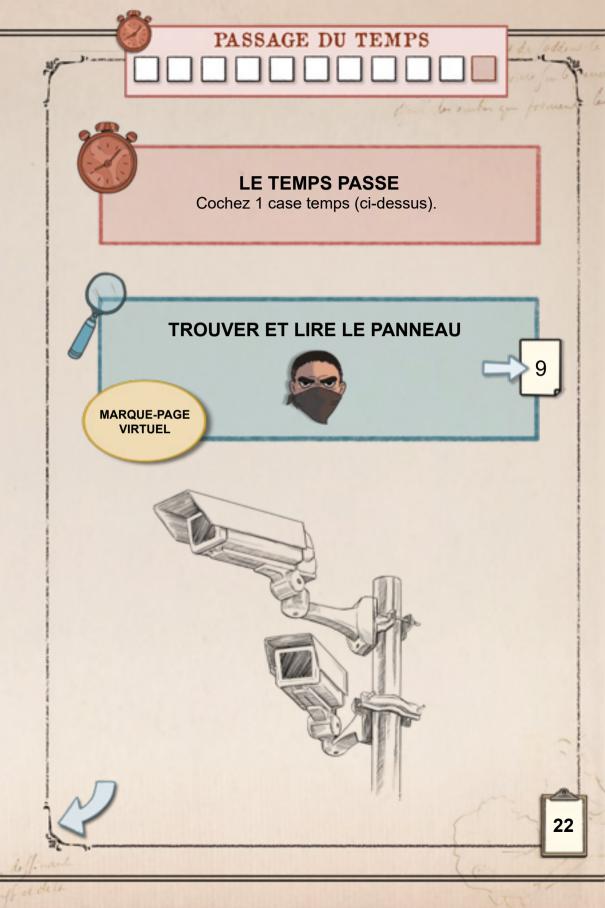
Vous tenez une description beaucoup plus complète du véhicule!

Vous l'inscrivez aussitôt dans vos fichiers. Marque, modèle, couleur et même un signe distinctif : une large rayure sous la glissière de sa portière arrière droite. Hélas, même sur les images, la plaque d'immatriculation n'est que partielle.

Vous mettez sous surveillance le profil du véhicule recherché, à l'attention des autres policiers et gendarmes du secteur.

Vous sentez que vous tenez une piste solide! L'écart avec les pilleurs se réduit, il vous reste maintenant à remonter jusqu'à eux.





Les algorithmes parcourent les centaines de milliers de dossiers nationaux et affichent les résultats de vos recherches avec une froideur toute robotique.

Vous serrez les mâchoires à mesure que vous progressez. Vos espoirs s'amenuisent.

Ces pilleurs sont malins. La camionnette est très probablement volée, mais ils ont quand même changé l'immatriculation par une plaque minéralogique dérobée dans une casse automobile.

Pas moyen de les retrouver rapidement avec cette méthode. Vous pariez même qu'ils brûleront le véhicule dès qu'ils n'en auront plus besoin.

Il vous faut opter pour une autre approche!

Véhicule volé

Fausse plaque d'immatriculation







LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



IMPASSE

Retournez page 10.



Ils ont brouillé les pistes



Grâce aux enregistrements des caméras de sécurité routière et de certains bâtiments publics, vous reconstituez le trajet du véhicule depuis la colline du Château. Sur le terrain, vos agents en voiture patrouillent le long du tracé, restant en contact radio.

Les minutes défilent, interminables, à mesure que le chemin emprunté par les pilleurs se déroule sporadiquement sous vos yeux.

Hélas, le traçage vidéo s'arrête brutalement : le véhicule est sorti de l'agglomération ! Engagé sur les routes secondaires, mal surveillées, il peut être allé n'importe où.

Vous sentez une sueur froide vous envahir.

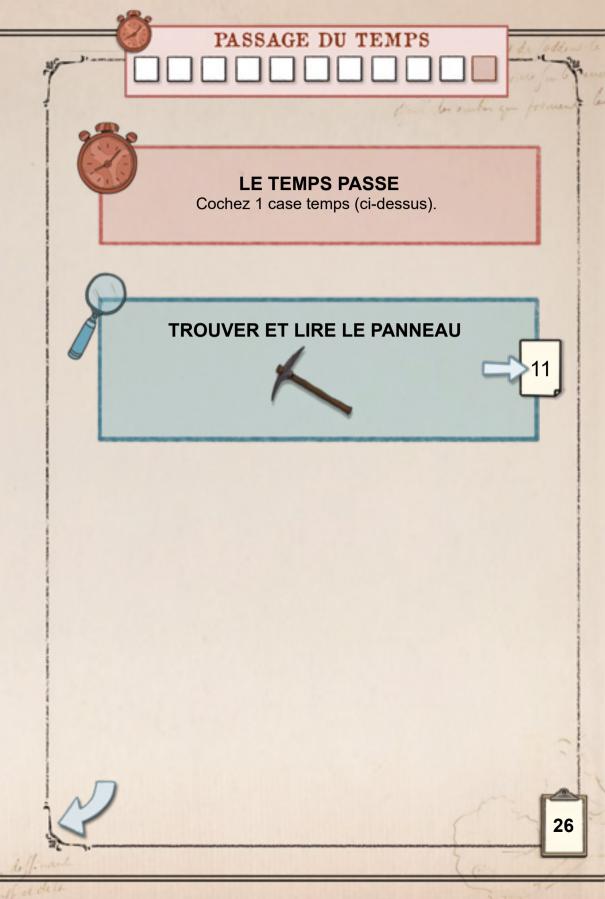
Soudain votre collègue vous interpelle au téléphone : une patrouille de gendarmerie signale qu'un véhicule similaire a été repéré à trois kilomètres de la sortie où vous avez perdu sa trace.

Le signalement correspond, si ce n'est qu'il n'a plus d'immatriculation. Les pilleurs l'auront enlevée dans l'espoir de brouiller les pistes.

Vous envoyez aussitôt vos agents sur place.

La camionnette est bien là, à l'abandon, garée à l'extérieur d'un chantier de construction.





Parfois vous aimeriez que la réalité fonctionne comme dans toutes ces séries télévisées.

Hélas, ce n'est pas le cas.

Le Service Régional d'Identité Judiciaire, constitué d'agents de la Police Technique et Scientifique, fait un très bon travail de constatation pour les services spécialisés comme le Service Central de Documentation Criminelle.

Dans le cas de votre affaire, leur aide immédiate reste limitée. En l'absence de suspects identifiés ou de matériel saisi, vous n'avez tout simplement pas d'élément de comparaison pour vos données.

Quant à trouver des empreintes ou de l'ADN, dans un parc public, vous pourriez littéralement tomber sur n'importe qui ou n'importe quoi!

Vous avez perdu un temps précieux à feuilleter ces rapports. Il est temps de vous ressaisir et d'opter pour une autre approche!







LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



IMPASSE

Retournez page 10.



Peut-être contact

--- Piste impossible à suivre

Après plusieurs minutes d'attente, un agent reprend le téléphone.

« Pas de chance sur ce coup-là. Juste des jeunes en train de récupérer du mobilier de leurs parents. L'autre véhicule a pris la fuite dès qu'on a eu le dos tourné. »

Vous envoyez vos agents vers le second conteneur, resté ouvert dans la précipitation. Tout y est : détecteur de métaux, coupe-boulons, et autres outils de chantier. La présence de terre humide sur les outils ne laisse aucun doute sur leur usage récent.

Vous dépêchez la Police Technique et Scientifique pour de nouvelles constatations, demandez une investigation en téléphonie, puis lancez quelques recherches.

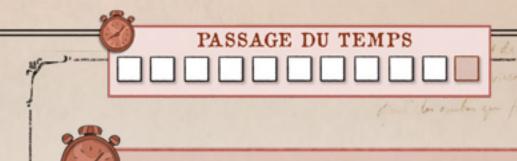
Hélas, les pilleurs ont été prévoyants : faux nom, numéros de série effacés, paiements via une association factice, aucun téléphone identifiable sur zone, etc.

Grâce aux innombrables petites routes qui parsèment le secteur, ils sont sans doute déjà loin. Vu leur organisation, les chances de les retrouver rapidement sont très faibles, surtout maintenant qu'ils se savent suivis.

Vous confiez donc la suite des recherches à la Police Scientifique : les prélèvements ADN et l'odorologie sur la camionnette sont tout ce qui vous reste et prendront du temps.

Cependant votre enquête n'est pas terminée pour autant. Un pillage aussi organisé a nécessité des préparatifs et donc de possibles complices!





LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



TROUVER ET LIRE LE PANNEAU



13

· Suspects en fuite

____ Envoyer dossier à la PTS



Les minutes vous semblent interminables.

« Nous les tenons ! », lance enfin une voix essoufflée dans le téléphone.

Vous faites placer les suspects - deux hommes et une femme - en garde à vue, puis vous vous rendez sur place avec la Police Scientifique pour la perquisition du conteneur.

C'est le jackpot : détecteur de métaux, coupe-boulons, outils de chantier, dont plusieurs en cours de nettoyage. Sans parler des autres infractions : location sous un faux nom, plaques minéralogiques volées, et la liste des charges se poursuit.

Dissimulés dans leur véhicule, vous trouvez des bijoux fins, et des symboles religieux. Ils ont l'air très anciens à vos yeux. Vous les confiez au conservateur-restaurateur du Service d'Archéologie NCA afin de les faire stabiliser.

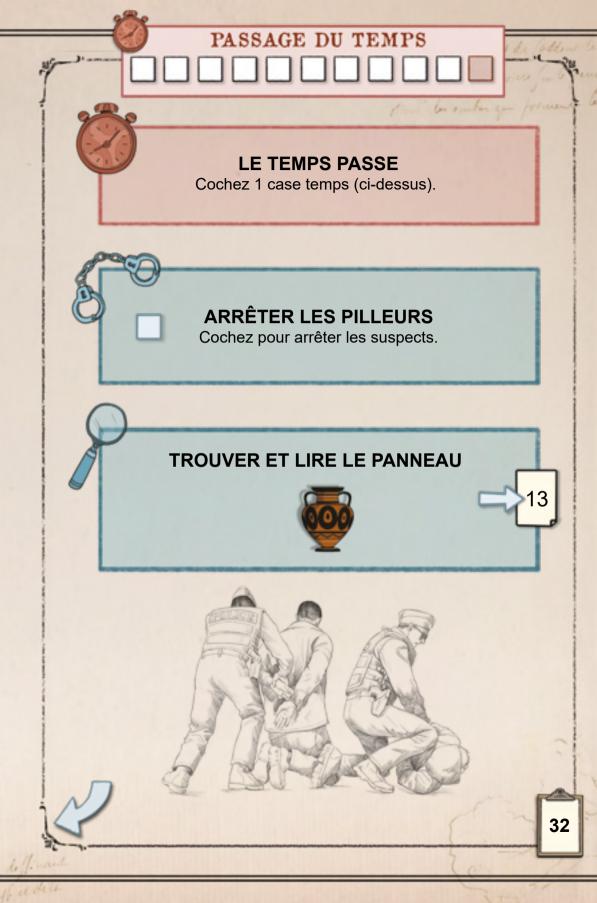
Le soir même, un suspect passe aux aveux. Après leur forfait, les pilleurs se sont rendus au garde-meuble pour nettoyer et ranger leurs outils, tandis que deux d'entre eux sont partis livrer leur butin dans un second véhicule. Ils attendaient la nuit pour déplacer la camionnette et la brûler à l'abri des regards.

Vous obtenez les noms des deux derniers suspects, un couple, et les arrêtez à leur domicile. Vous tenez la bande au complet !

Leur cible était bien le contenu du caveau central - des ossements humains et de rares objets - contre une très forte somme d'argent. Les bijoux, pris alentour, étaient du bonus.

Hélas, l'échange avec leur receleur s'est fait anonymement, en espèces. L'enquête continue.





Edouard Boutroux vous laisse enquêter avec assurance. Il ne cesse de répéter que vous perdez votre temps. Mais, lorsque vous lui annoncez une perquisition, vous le sentez devenir soudainement nerveux.

Il tente peu subtilement de vous orienter dans vos recherches. En vain. Lorsque vous passez à ses entrepôts, le masque tombe. Il s'insurge publiquement et s'affiche en victime. Cela confirme vos soupçons.

Une journée entière est nécessaire, mais cela en vaut la peine : vous trouvez plusieurs dizaines d'objets archéologiques non déclarés, habilement dissimulés dans ses stocks. Et les découvertes ne s'arrêtent pas là : ventes illicites, fausses déclarations, faux certificats d'authenticité, etc.

À la fin de la journée, le juteux trafic illégal d'Edouard Boutroux s'effondre entre vos mains.

« Sans moi, toutes ces choses auraient été perdues ! s'indigne-t-il une dernière fois. J'ai aidé à protéger ces objets ! »

Vous grimacez devant un tel culot.

Un collègue vous amène ses comptes secrets. À la date du pillage, vous trouvez une forte dépense pour « paiement des assistants + acquisition héritage de Béa. », remis le soir même à un certain « Amédée » contre une somme encore plus importante.

Vous tenez votre intermédiaire!

Parallèlement, tous les soupçons sur l'autre antiquaire sont levés par vos collègues.

Reste à découvrir qui est le commanditaire caché derrière le pseudonyme « Amédée ».







LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



ARRÊTER E. BOUTROUX

Cochez pour arrêter le suspect, puis rendez-vous page 15.







La prétendue « phobie administrative » de Maurice Auberjonois n'est peut-être pas exagérée après tout.

Veuf, il a du mal à joindre les deux bouts. Son affaire bat de l'aile depuis le décès de sa femme. C'est elle qui gérait l'administratif. Sans personne pour l'aider, il se perd complètement dans ses déclarations.

Avec le temps, ses erreurs, ses retards et ses oublis ont fini par faire un effet boule de neige. Mais il est de bonne foi. Malgré tout, il doit se régulariser.

Vous lui adressez le nom d'une association pouvant l'assister gratuitement dans ses démarches administratives.

Finalement, il n'a aucun lien avec votre affaire et cela vous a coûté la journée.

Reste à déterminer si vous êtes prêt à prendre le même risque avec Edouard Boutroux. Vous avez toujours d'autres suspects potentiels qui vous attendent et le temps joue en leur faveur.







LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



CHOISISSEZ UNE OPTION

ENQUÊTER SUR E. BOUTROUX

Rendez-vous page 33.

33

IGNORER E. BOUTROUX

Rendez-vous page 15.

15



Avant l'interrogatoire, une rapide recherche vous informe que Fantille Labruyère doit faire face aux soucis médicaux de sa mère depuis peu.

Lorsque vous la revoyez, elle se montre beaucoup moins aimable que lors de son témoignage. Vous commencez par lui demander pourquoi elle était seule si tôt sur le site de fouille :

« À cause de la chaleur en journée, réplique-t-elle d'un ton acerbe. Je voulais m'assurer que tout serait prêt pour les relevés préliminaires. Et puis mon équipe devait arriver seulement une heure après moi. »

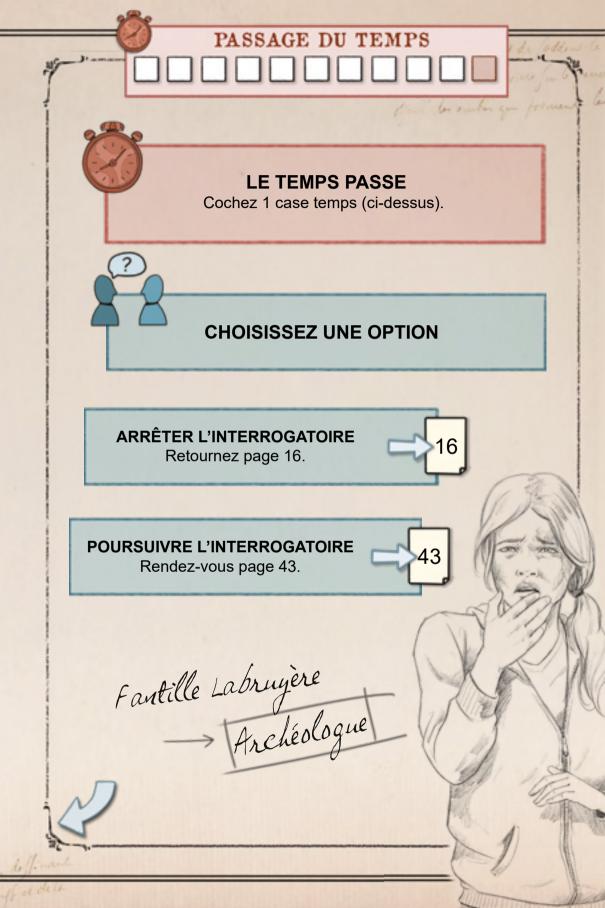
Vous poursuivez vos questions et sentez son agacement monter. Lorsque vous pointez le fait qu'elle n'a pas d'alibi, elle s'emporte :

« Qu'est-ce que vous insinuez ?! Que je serais prête à saborder mon propre travail pour de l'argent ? C'est n'importe quoi ! »

Vous demeurez imperturbable, ce qui semble l'énerver davantage. Vous évoquez alors son besoin d'argent pour aider sa mère.

Cette fois les insultes fusent. Son emportement est révélateur. Vous avez clairement mis le doigt sur un point sensible. Mais est-ce de la culpabilité ou juste de la frustration due à la situation ?





Vous rencontrez la journaliste Sophie Gounelle dans les locaux du magazine *Histo'Passion*.

« L'article sur Béatrix de Savoie ? s'étonne-t-elle. Il nous manquait de quoi finir le bouclage du mois dernier. J'aime bien me promener sur la colline du Château le week-end et c'est en voyant le site de fouille que j'ai eu l'idée de faire un article sur ces tombes. »

Vous l'interrogez davantage sur son travail :

« J'avoue que l'Histoire n'était pas vraiment mon premier choix en tant que journaliste, mais les postes sont peu nombreux. Même si le salaire n'est pas extraordinaire, au moins j'écris des articles pour gagner ma vie. »

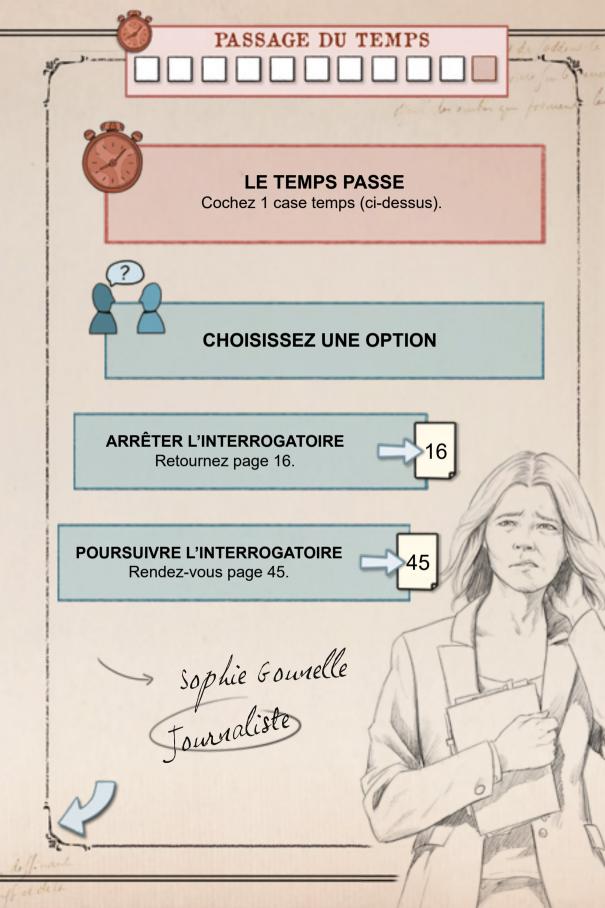
Lorsque vous finissez par lui demander ce qu'elle faisait le soir du pillage, elle pâlit :

« Eh bien... j'étais chez moi, explique-t-elle d'un ton inquiet. Seule. »

Sa nervosité est flagrante. Vous vous interrogez : sans alibi et avec un travail qui ne paye pas très bien, l'hypothèse qu'elle ait été payée pour faire la reconnaissance du site reste plausible.

Mais est-ce suffisant? Son malaise pourrait aussi avoir une explication bien plus simple.





Brigitte Dubalpetit, 75 ans, vous accueille d'un air contrarié Indifférente à votre de policier, elle vous statut explique au'elle avait d'autres activités prévues pour la iournée. Vous lui exposez le motif de votre visite.

« C'est dramatique ! s'exclame-t-elle soudain d'un air affecté. Moi qui étais impatiente de connaître les résultats de ces fouilles. »

Elle vous invite sous la véranda.

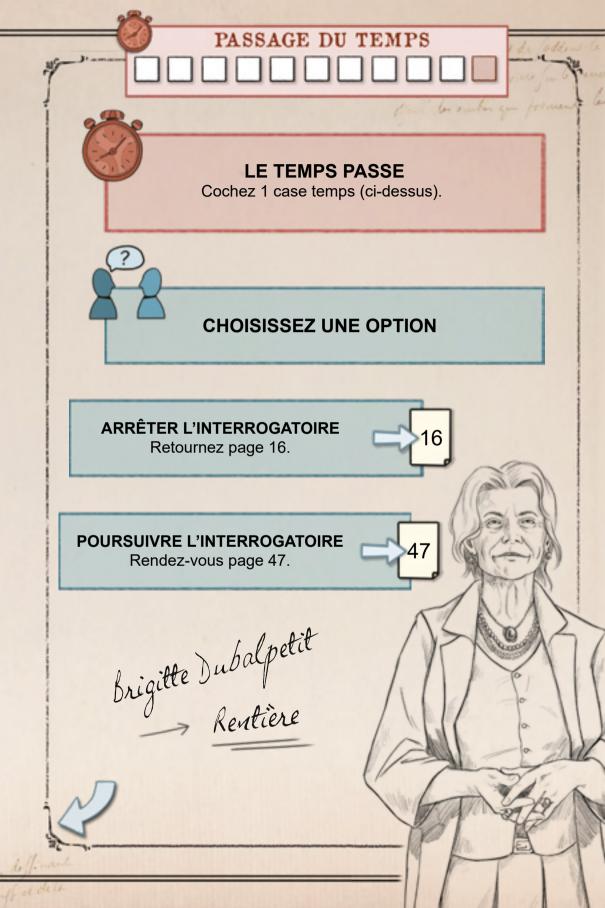
« Savez-vous que je fais moi-même partie d'une branche de la maison de Savoie ? Béatrix du Portugal est mon aïeule, d'où mon intérêt pour sa sépulture. »

Vous écoutez attentivement ses longues tirades. Elle ne manque pas de faire étalage de sa fortune, soulignant l'argent qu'elle dépense pour la préservation de son héritage. Elle est particulièrement fière d'appartenir à une « prestigieuse et ancienne lignée ».

Vous avisez par la fenêtre les collections privées qui occupent certaines pièces de la maison. Vous retient-elle volontairement à l'extérieur, sous la véranda ?

Mais vous réalisez aussi que cela fait déjà plus d'une heure qu'elle vous parle de sa vie. Avez-vous bien le temps pour cela ?





La tension finit par redescendre. De leur côté, vos collègues sont parvenus à écarter l'équipe archéologique des suspects prioritaires. Ne reste que Fantille Labruyère.

« Cela fait des années que je lutte pour sensibiliser le public, et même vos collègues, à propos du pillage archéologique ! avoue-t-elle à bout de nerf. Vous ne réalisez pas le mal que ça nous fait d'être soupçonnés de la sorte sur notre propre travail... »

Vous reprenez calmement vos questions.

« Bien sûr que j'aimerais avoir plus de moyens pour aider ma mère. Mais jamais je n'irai contre mes principes pour cela. »

Vous lui reposez certaines questions mais son discours reste cohérent. Maintenant qu'elle est plus calme, elle vous semble surtout sincèrement abattue par la situation.

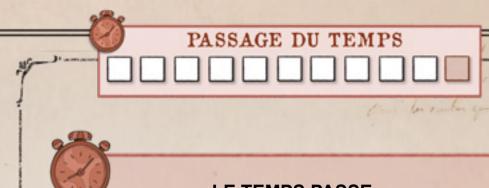
« Tout ce que je veux, c'est que justice soit faite. Rien ne pourra réparer les dommages qui ont été causés. Ce qui me rend folle, c'est de vous voir perdre votre temps avec moi et mon équipe. Nous sommes du même côté! »

Bien qu'elle n'ait toujours pas d'alibi, ses propos semblent légitimes et sincères.

Lorsque vous mettez fin à l'interrogatoire, vous jugez assez minces les éléments pouvant l'incriminer dans votre affaire.

Vous espérez ne pas avoir perdu trop de temps pour cela.





LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



À VOUS DE JUGER

Retournez page 16.





Vous insistez sur l'article, son travail de recherche et ses sources.

Il est vite évident qu'elle n'est pas une fine connaisseuse de la période historique de son article. Elle confond les événements, les dates et confesse des sources peu fiables.

Lorsque vous l'interrogez sur l'agencement des ruines, elle répond sur la base de vagues souvenirs. Il ne fait aucun doute qu'elle connaît très mal le site de fouille.

Vous la confrontez parfois aux noms des autres suspects, guettant la moindre de ses réactions. Mais celles-ci restent invariablement les mêmes : l'incompréhension et l'ignorance.

Finalement, vous faites le bilan : Sophie Gounelle n'est pas une mauvaise écrivaine de fiction, mais une journaliste historique déplorable. Elle voulait juste de la matière pour un article sensationnaliste afin de boucler le dernier numéro du magazine.

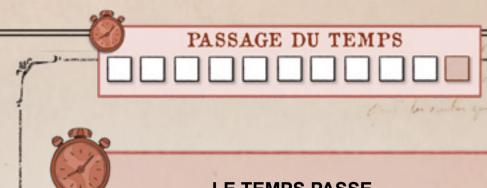
Elle semble sincèrement n'avoir aucun lien avec les autres suspects.

Quant à sa nervosité, vous vous l'expliquez facilement : les regards en coin de ses collègues la mettent dans l'embarras.

Bien qu'elle n'ait pas d'alibi, vous doutez désormais qu'elle soit une suspecte prioritaire.

Reste à espérer que cela ne vous a pas coûté un temps trop précieux...





LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



À VOUS DE JUGER

Retournez page 16.





Lorsque vous demandez à visiter un peu les lieux, vous sentez une légère hésitation. Pour la première fois depuis une heure, Brigitte Dubalpetit semble réaliser que vous êtes de la police. Elle accepte finalement avec un sourire poli et reprend de plus belle.

« Figurez-vous que je suis la cousine éloignée du prétendant au trône d'Italie! Je ne suis peut-être pas de la branche la plus noble de la maison de Savoie, mais je connais mieux que quiconque nos illustres ancêtres. »

Elle ne manque pas de souligner avec amertume le manque d'intérêt que les « gens d'aujourd'hui » ont pour ces grandes maisons qui, selon elle, sont les témoins vivants de l'Histoire.

« Prenez les ordres de chevalerie, par exemple : mon ancêtre Charles II réforma l'Ordre de l'Annonciation Notre-Dame, sur les vestiges de l'Ordre du Collier fondé par son aïeul Amédée VI de Savoie. Et cet ordre perdure encore aujourd'hui! »

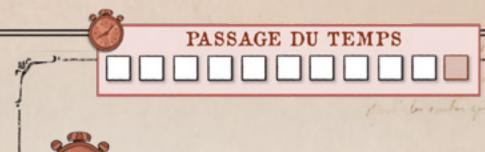
Profitant de l'occasion pour observer ses collections, vous ne pouvez pas vous empêcher de noter la présence dans ses vitrines d'objets variés, dont certains vous semblent très anciens. Lorsque vous l'interrogez à ce sujet, elle élude la question :

« Ce sont des héritages familiaux. Certains sont des dons d'amis ou de bienfaiteurs. Et quelques copies, évidemment. »

Évidemment...

Rien de tout cela n'a de valeur juridique mais, lorsque vous repartez, vous avez largement eu de quoi vous faire une opinion.







LE TEMPS PASSE

Cochez 1 case temps (ci-dessus).



À VOUS DE JUGER

Retournez page 16.





Hélas pour vous, Fantille Labruyère disait vrai : vous perdiez votre temps avec elle.

Après plusieurs jours d'une enquête approfondie mais infructueuse, vous l'innocentez complètement.

Les autres suspects sont écartés peu à peu. Le doute persiste : étaient-ils innocents ? Ou ont-ils eu le temps d'effacer leurs traces à cause de votre décision ?

La juge d'instruction attend votre rapport.





ARRESTATIONS EFFECTUÉES



SUIVEZ LA FIN ADÉQUATE

AUCUNE ARRESTATION

Conclusion page 55.

UNE SEULE ARRESTATION

Conclusion page 56.

DEUX ARRESTATIONS

Conclusion page 57.









Hélas pour vous, Sophie Gounelle était de bonne foi depuis le début.

Après plusieurs jours d'une enquête approfondie mais infructueuse, vous l'innocentez complètement.

Les autres suspects sont écartés peu à peu. Le doute persiste : étaient-ils innocents ? Ou ont-ils eu le temps d'effacer leurs traces à cause de votre décision ?

La juge d'instruction attend votre rapport.





ARRESTATIONS EFFECTUÉES



SUIVEZ LA FIN ADÉQUATE

AUCUNE ARRESTATIONConclusion page 55.

UNE SEULE ARRESTATIONConclusion page 56.

DEUX ARRESTATIONSConclusion page 57.

55





L'enquête met rapidement en évidence des transactions et des échanges suspects : cachée derrière le pseudonyme « Amédée », du nom d'un de ses ancêtres, Brigite Dubalpetit n'est autre que la commanditaire du pillage. Sa fierté aura été sa perte.

Vous l'arrêtez au beau milieu de préparatifs pour « des vacances à l'étranger ».

Au fil des semaines, les perquisitions de ses différents domiciles permettent de retrouver le fruit de plusieurs pillages archéologiques, dont celui du site de la cathédrale Sainte-Marie à Nice. Un unique squelette et quelques objets anciens sont retrouvés sous un portrait de Béatrix de Savoie.

Grâce à vous, Brigitte Dubalpetit sera jugée pour plusieurs affaires de trafics de biens culturels.

Quelques mois plus tard, Fantille Labruyère, innocentée dans l'affaire, vous fait part d'une découverte concernant le squelette retrouvé : l'examen du bassin a montré qu'il s'agit en fait d'un homme ! Pour les archéologues, l'affaire Béatrix de Savoie se poursuit.









ARRÊTER B. DUBALPETIT

Cochez pour arrêter la suspecte.

ARRESTATIONS EFFECTUÉES



SUIVEZ LA FIN ADÉQUATE

UNE SEULE ARRESTATION

Cochez pour conclure page 56.

DEUX ARRESTATIONS

Cochez pour conclure page 57.

TROIS ARRESTATIONS

Cochez pour conclure page 58.





Une triste conclusion

La résolution d'une enquête tient parfois à peu de choses. Une décision. Une coïncidence.

Ne rien laisser au hasard signifie souvent perdre la trace des suspects. À l'inverse, aller plus vite occulte certaines pistes et risque de conduire à une impasse judiciaire.

Pour cette fois, votre enquête n'a rien donné. Les dégâts archéologiques sont irréparables, et les pilleurs et leurs complices ont filé. Toutefois, ils feront sûrement profil bas quelque temps.

Mais vous ne baissez pas les bras. Vous consolidez le dossier avec les apports de la Police Technique et Scientifique. Vous savez qu'il servira, tôt ou tard, à d'autres services et dans d'autres affaires.

La justice sait être patiente : le pillage archéologique exacerbe les convoitises.

Et tous finissent, un jour ou l'autre, par commettre une erreur...



Affaire à suivre

Il est très rare qu'une enquête permette d'arrêter l'ensemble des responsables.

L'affaire n'est pas un échec pour autant!

Même si les dégâts archéologiques sont irréparables, une partie des responsables de ce désastre est devant les tribunaux grâce à votre investigation.

Et si certains ont pu échapper à la justice cette fois, peut-être qu'ils y réfléchiront à deux fois à l'avenir ?

Alors vous ne baissez pas les bras. Vous consolidez le dossier du mieux que vous pouvez. Vous savez qu'il servira tôt ou tard. La justice sait être patiente. Peut-être même sera-t-il décisif dans une autre affaire ?

L'avenir seul répondra à ces questions.



Victoires et préjudices

Il est très rare qu'une enquête permette d'arrêter l'ensemble des responsables.

Mais vous n'avez pas à rougir de vos efforts!

Plusieurs responsables ont été arrêtés et l'Histoire ne s'en portera que mieux.

Même si les dégâts archéologiques sont irréparables, combien d'autres avez-vous réussi à empêcher grâce à cette arrestation ?

L'enquête se termine pour l'instant, mais d'autres vont voir le jour grâce à vous. Les derniers responsables dans la nature ont intérêt à se faire oublier pour longtemps.

Vous consolidez donc le reste du dossier et vous le transférez à d'autres services qui en auront l'usage.

Car, vous le savez, d'autres maillons de la chaîne finiront par tomber.



Un brillant succès

Rares sont les enquêtes se terminant aussi bien. Quelle satisfaction et quelle fierté!

Au total, ce ne sont pas moins de sept personnes - pilleurs, receleur et commanditaire - qui sont jugées coupables au terme d'un long procès. Avec l'ensemble des responsables derrière les barreaux, vous avez réalisé là un joli coup de filet.

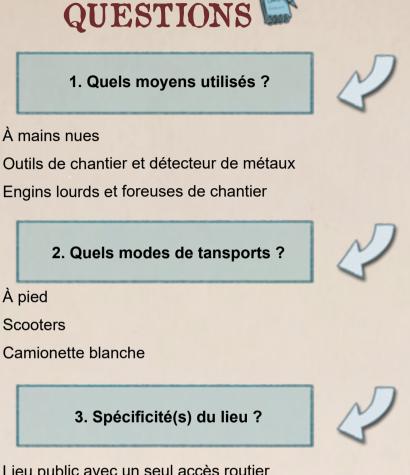
Le dossier alimentera également d'autres investigations. Et même si les dégâts archéologiques sont irréparables, vous avez réussi à retrouver de très nombreux biens culturels volés, dont une partie du contenu des caveaux.

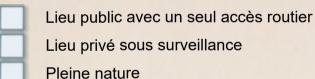
Malgré la dégradation que subissent ces objets archéologiques, les archéologues sont soulagés et reconnaissants car, grâce à vous, des fragments de l'Histoire humaine pourront être préservés!

Vous fermez le dossier, le sourire aux lèvres.









4. Type de pilleurs?



Particuliers curieux Pilleurs opportunistes Bande organisée

CRÉDITS

COMMANDITAIRE & DONNÉES SCIENTIFIQUES

Service d'Archéologie Nice Côte d'Azur

RÉALISATION

Direction du projet : F. MARQUET

Textes & Conception: T. TOURNERY-BACHEL

Référent archéologie : M. SARRAN

Mise en page & Graphisme : J. BOSSÉ

Couverture: V. LAÏK

Illustrations: T. SANCHEZ-FORTUN Relecture: A. DOZIERE, A. CLUZEL

PRESTATAIRE

Association Manoir du Crime





RÉINITIALISER L'ENQUÊTE

